

C'est par cette subordination des uns aux autres, qu'il est vrai de dire, par rapport à l'ordre que vous avez établi dans votre Eglise, aussi-bien que selon l'ordre de la nature, que dans l'espece même de l'homme, vous avez fait mâle & femelle. Car votre grace, toute spirituelle, met cette difference entre ceux mêmes qui d'ailleurs sont tellement un en Jesus-Christ, qu'il n'y a plus entre eux de distinction de mâle ni de femelle, de Juif ni de Gentil, de libre ni d'esclave.

Ce qui signifie la difference des sexes.

Col. 3. 11

Tous ces spirituels de votre Eglise, aussi-bien ceux qui obéissent que ceux qui commandent, jugent donc de tout, par la lumiere de l'esprit qui est en eux : mais ils ne vont pas jusqu'à se constituer juges de ces connoissances si sublimes, dont votre divin Esprit est la source, & qui brillent comme des astres, dans le firmament de vos saintes Ecritures. Car il n'appartient pas à l'homme de juger de ce que vous avez porté à un si haut point d'autorité ; & bien loin de nous établir juges de celle de ces divins livres, nous recevons avec une soumission respectueuse tout ce que nous y trouvons, & même ce qu'ils ont d'impenetrable pour nous ; parce que nous sommes assurés, que ces choses-là même, qui sont voilées à nos yeux, sont non seulement vraies, mais même énoncées comme elles le devoient être. Ainsi, il faut que l'homme, quoique déjà spirituel, & renouvelé par la connoissance intime qu'il a de Dieu, par laquelle se retrace en lui l'image de celui qui l'a créé, se borne à pratiquer la loy ; & qu'il n'aille pas jusques à s'en constituer juge.

Ce n'est qu'avec de certaines restrictions qu'il est vrai de dire que les spirituels jugent de tout.

Jusqu'où va le respect & la soumission qu'on doit à l'Ecriture sainte.

Col. 3. 10

Jac. 1. 21

Il n'entreprend pas non plus de juger de ceux qui ne se sont point encore fait connoître par leurs œuvres, comme les arbres se font connoître par leurs fruits & de discerner entre ceux-là, quels sont les charnels, & quels sont les spirituels, sachant que cette connoissance vous est réservée, ô mon

Math. 7. 6.